

Démarche SOSIE **Instruction au sosie (écrit) ou Lettre à Sosie**

L'exercice d'« instruction au sosie », mis au point à l'usine Fiat dans les années 1970 par Yvar Oddone au cours des séminaires de formation ouvrière de l'université de Turin (Oddone & al., 1981), repose sur un travail de co-analyse au cours duquel un professionnel (l'instructeur) reçoit la consigne suivante : *“Suppose que je sois ton sosie et que demain je me trouve en situation de te remplacer dans ton travail. Quelles sont les instructions que tu devrais me transmettre afin que personne ne s'avise de la substitution ?”*.

Dans la perspective d'une ergonomie de l'activité enseignante, la consigne formulée plus haut est complétée et spécifiée de la manière suivante : *“Je suis amené à te remplacer demain dans ta classe, donc je vais essayer de me servir de ton expérience pour recueillir le maximum de conseils, de ficelles... de manière à me tirer le mieux possible de cette affaire !”*.

Auteurs de référence : Frédéric Saujat (formation initiale des enseignants, ESPE Aix Marseille), Odette et Michel Neumayer, Sylvie Chevillard (*Du mythe de Sosie aux origines de la démarche "Sosie"*, GFEN)

Une méthode d'analyse de l'activité

- 1/ Dans l'instruction au sosie, l'instructeur formule les instructions à la deuxième personne (« tu »).
- 2/ L'instructeur est mis en position de faire comprendre à l'autre comment il s'y prend (il décrit son activité propre) pour qu'il puisse le remplacer.
- 3/ L'instructeur doit projeter dans un futur proche (« demain ») une situation passée revécue au cours de l'exercice d'instruction et retraversée avec le sosie.
- 4/ Dans l'instruction au sosie, il s'agit de dégager l'activité réelle (ce qu'on ne fait pas, ce qu'on n'arrive pas à faire, ce qu'on est empêché de faire ou que l'on s'empêche de faire...) dans l'activité réalisée.
- 5/ L'instruction au sosie peut se réaliser sous forme d'entretien (activité langagière orale d'abord immédiate puis différée) ou sous forme de lettre (activité langagière écrite et différée).

Les 2 techniques d'instruction au sosie (à l'oral et à l'écrit) présentent un déroulement différent :

ORAL :

L'entretien est enregistré et implique un échange avec le groupe devant lequel il est réalisé : ce dernier réagit après celui-ci, en poursuivant en quelque sorte le travail du sosie, en sollicitant les commentaires du sujet-instructeur sur des éléments qui demeurent chargés d'implicite, etc. Cette discussion vise à aider l'instructeur à revenir par la suite sur les matériaux recueillis pour les commenter par écrit.

ECRIT :

La lettre à Sosie est rédigée individuellement et dans un temps contraint, la lecture partagée et commentée permet de comprendre le travail évoqué, de faire émerger des questionnements sur le comment et la nécessité de préciser des éléments implicites et des gestes professionnels essentiels (mise en évidence de routines, de gestes automatisés

pour les plus expérimentés et mise en évidence de l'importance de ces gestes pour les novices).

Pour les deux techniques, l'auto-confrontation opère en deux temps : le sujet est d'abord confronté à lui-même par la médiation de l'activité du sosie, puis il se confronte aux traces de son échange avec celui-ci (à partir de son enregistrement ou de la lettre rédigée), par la médiation d'une activité d'écriture, qui peut être adressée au sosie et/ou au groupe (après échanges ou lectures partagées).

Il s'agit donc dans les deux cas, de s'intéresser aux détails du travail de l'enseignant, **en focalisant sur le "comment" plutôt que sur le "pourquoi"**. L'objectif est de conduire l'instructeur (l'enseignant à "remplacer") à dialoguer avec lui-même par l'entremise des questions que lui pose le sosie, d'essayer de l'amener à regarder son expérience avec les yeux de son "sosie".

C'est dans le souci partagé de renseigner un sosie et pas seulement un remplaçant, dans la précision des informations données et reçues, dans l'effort que consent l'instructeur pour permettre au sosie de bien saisir les détails de la situation de travail, que ce dernier permet à l'instructeur d'entendre et de voir son expérience autrement.

Dispositif du Sosie de Neumayer et Chevillard (*Du mythe de Sosie aux origines de la démarche "Sosie"*) :

« Chaque participant écrit individuellement une "Lettre à Sosie" dans laquelle, sous forme "d'instructions" à respecter, ils précisent ce que Sosie doit faire pour les remplacer sans que cela se voie ! Cette lettre porte sur une séquence de travail brève (10 minutes) et doit contenir le maximum de détails. Chaque participant lit ensuite son texte et les autres membres de l'atelier ont pour mission de cliquer sur tel ou tel passage : ils invitent l'auteur du texte à reprendre telle ou telle expression qui intrigue, pose problème, semble receler une piste intéressante pour comprendre les finesses du travail exécuté et que l'auteur semble avoir négligée. L'enjeu est ici de prendre conscience collectivement de la profondeur du travail réel. Il est de donner ses lettres de noblesse à l'idée de "routines", d'en faire apparaître l'inépuisable complexité de tâches, de normes, de valeurs traduites en actes, ce dont aucun récit ne saurait venir à bout. En comparaison, le travail prescrit, celui qui, par le biais des fiches de poste et autres classifications, fixe la rémunération du travail, apparaît scandaleusement sibyllin et technique » (cf. fiche de préparation d'une séance).

Les 5 étapes de la démarche SOSIE (Lettre à « Sosie », Pelletier) :

1/ Situation d'écriture individuelle (15 min)

Consigne donnée par le Sosie : *Je te rappelle la règle du jeu. Tu imagines que je suis ton sosie et que je suis amené à te remplacer demain dans ta classe, donc je vais essayer de me servir de ton expérience pour recueillir le maximum de conseils, de ficelles... de manière à me tirer le mieux possible de cette affaire !*

Organisation : les stagiaires sont installés par groupe de 3 ou de 4.

La phase 1 est silencieuse.

2/ Lectures individuelle des lettres et rédaction de demandes de précisions et/ou de commentaires écrits (15 min).

Organisation : les stagiaires font « tourner » leurs écrits qui sont lus et commentés par chacun. L'étape 2 est terminée lorsque la lettre revient à son propriétaire et qu'il a pris connaissance des commentaires de chacun.

La phase 2 se déroule également sans échanges.

3/ Echanges en groupes pour répondre à la situation-problème proposée par le formateur (20 min) :

→ vécu, ressenti à propos de l'expérience d'écriture

→ échanges à partir d'une situation problème proposée par le formateur

→ rédaction d'éléments de synthèse (rapporteur)

Exemple de situation-problème proposé à des tuteurs : comment repérer des gestes professionnels, des organisateurs de pratiques, des invariants pédagogiques... qui favorisent l'apprentissage des élèves ?

Autre exemple à des étudiants stagiaires : comment repérer des éléments qui structurent la conduite d'une séance en français, des éléments didactiques et pédagogiques pour mener cette séance en prenant en compte l'hétérogénéité de la classe ?

4/ Confrontation en grand groupe, mise en commun (30 min) :

Lister les points d'appui ; Repérer les ruptures, les difficultés des stagiaires. Mettre en évidence les manières de dire.

Identifier les éléments congruents : trouver des ajustements entre ce que le stagiaire a fait et ce qu'il aurait pu faire (FI), entre ce que le tuteur sait faire et ce que l'étudiant en stage peut faire.

Ce qui peut être mis en évidence avec les stagiaires en formation à partir de la démarche SOSIE :

Exemple de repérages d'invariants à partir de la lettre à Sosie (source : document construit par un groupe de tuteurs premier degré en formation – année 2013-14)

Des observables	Les compétences professionnelles associées
Attitude générale de l'enseignant	6- Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques 7- Maîtriser la langue française à des fins de communication
Préparation de la séance	4- Prendre en compte la diversité des élèves 7- Maîtriser la langue française à des fins de communication
Organisation de la séance	
Déplacement dans la classe	
Organisation matérielle de la séance	P1- Maîtriser les savoirs disciplinaires et leur didactique P2- Maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement P3- Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves
Gestion du personnel (ATSEM)	13- Coopérer avec les partenaires de l'école
Gestion du tableau	P4- Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves
Gestion de la discipline sans crier	
Gérer les élèves en difficulté en situation de production d'écrit sous dictée à l'adulte	4- Prendre en compte la diversité des élèves

Intérêt général de la démarche SOSIE en formation initiale ou continue

- Elaborer une culture professionnelle commune issue de la confrontation des expériences singulières et des controverses auxquelles leur analyse donne lieu.
- Traiter une situation de travail comme une situation d'apprentissage
- Penser son activité d'enseignant pour en faire un outil de formation (MAT)

Atouts et limites de la démarche SOSIE :

L'entretien n'est plus la pièce maîtresse mais a pour objet de dégager avec le porteur de l'expérience une situation-problème qui sera soumise aux participants de l'atelier dans le but de leur faire trouver *leurs propres réponses*, celles qu'ils mettraient en oeuvre pour sortir de la situation. Dans cette approche les notions de recherche et de confrontation sont centrales :

- **confrontation** entre participants et porteur de l'expérience, le "Maître de Sosie" ; confrontations entre groupes ; mise en relation d'univers disparates, de la "situation de travail" du porteur d'expérience à celles des participants, forcément décalées car aucun projet, aucune situation ne se reproduisent à l'identique. Il n'y a donc pas de "modèle", pas d'imitation possible. Il faut faire confiance dans les capacités de transformation des sujets par la pratique du conflit de représentations et même du conflit tout court !
- **recherche** qui, dans ce jeu de miroir, démultiplie la puissance transformatrice de tout projet. Dans cette conception, tous les étudiants-stagiaires entrent dans une dynamique d'analyses croisées, parfois contradictoires, qui peut être immédiatement réinvestie en stage.

Différents et intérêts de l'expérience d'écriture :

Difficultés :

- prise de recul : on est obligés de présenter l'essentiel
- penser à l'organisation par rapport à la vie de l'école
- gérer l'organisation de la vie de classe aux moments importants (groupes, diverses interventions, rituels ...)
- penser à l'organisation matérielle
- décrire les séances

Intérêts :

- Présenter l'essentiel peut être aussi un intérêt.
- Structurer son écrit permet de structurer ses pensées

Atouts et limites de la lecture partagée

Atouts :

- Identification facile et immédiate du niveau de la classe de l'enseignant
- On réalise que les autres ont les mêmes soucis que nous, par rapport aux priorités et à l'organisation.
- Prise de recul favorable à sa pratique, par rapport à l'organisation.

Limites :

- Peut ne pas être suffisant pour que le sosie comprenne bien la classe et son organisation.